

**ARGUS de la PRESSE**  
21, bd Montmartre - 75002 PARIS  
Tél. : 296.99.07

**L'AURORE**  
100, rue de Richelieu - 2<sup>e</sup>

14 Nov 1980

C'est la folie, la fête, la débauche en 40 expositions. Pour la photographie à Paris en novembre 80 l'heure de gloire est arrivée. Plus que « reconnue », comme on le souhaitait il y a une dizaine d'années, la photo est célébrée. Lartigue est en transit au Grand Palais en attendant mieux, des conservateurs comme Marie Claude Beaud à Toulon, Danièle Latour au musée Cantini à Marseille font entrer la photo au musée. A Lyon, à Strasbourg, dans d'autres villes de France on l'enseigne dans les écoles des Beaux-Arts où l'on fait venir des consultants extérieurs pour en parler. Pour la première fois cette année le Salon des indépendants et la Biennale de Paris l'ont accueillie comme un moyen d'expression artistique à part entière.

Pourtant il n'y a pas si longtemps encore, en 1969 la création à Arles d'un modeste festival

de photo aux dimensions familiales imaginé par Lucien Clergue Michel Rouquette et Michel Tourrier passait pour une bizarrerie. En dix ans tout a basculé.

En fait en dix ans trois événements ont marqué la marche triomphale de la photo : d'une part la création par la F.N.A.C. d'une galerie spécialisée. Le grand public découvrait alors que la photo pouvait s'exposer. D'autre part l'extraordinaire développement donné par Georges Herscher au secteur album photo de la maison d'édition qu'il dirigeait au Chêne où il publiait aussi bien Cartier-Bresson que Boltanski et nous proposait d'admirables monographies consacrées à André Kertesz, Bill Brandt, Diane Arbus, Duane Michals...

Enfin la création par Agathe Gaillard de la première vraie galerie de photo de Paris. Sans être aidée ou patronnée par une

## Le temps des changements

Avec les pouvoirs publics en général et M. Lecat, ministre de la culture et de la communication en particulier, très favorable à la

quelque chose de beaucoup plus vague mais qui concerne presque exclusivement la photo qui s'expose, celle qu'on voit aux ci-

**PAR MICHEL NURIDSANY**

photo, toutes sortes d'actions ont été entreprises favorisant sa diffusion. Elle est au centre des préoccupations, des débats. On se l'arrache, on se la dispute, on se l'accapare.

Pour la photo elle-même, en dix ans ; l'évolution a été considérable. De 1935 à 1970 en effet, pendant trente cinq ans « photographie » a signifié « reportage », depuis 1970 elle signifie

maises des galeries et des musées...

Même les reporters les plus réfractaires qui n'imaginaient pas que la photo pût être regardée ailleurs que dans un magazine un livre ou un journal acceptent ou souhaitent exposer chez Agathe Gaillard ou à l'A.R.C. Mais cette évolution pose une question : celle de la création. En effet si le public s'enthousiasme pour

cette forme d'art qui lui paraît plus proche de lui que ne l'est la peinture, la création, elle marque terriblement le pas. Comme si les photographes, complètement dépassés par leur succès étaient incapables d'y faire face. Dans le milieu on débat encore des mérites du noir et blanc ou chante les vertus du 30x40 et du beau tirage propre. On s'empêtre dans l'artisanat d'art.

L'invention, elle, est ailleurs. En effet si quelques jeunes photographes dont on peut attendre beaucoup sont apparus ces derniers temps (en France Drahos, Faucon, Boudinet, Klasson essentiellement) les changements qui affectent la photo sont infiniment plus profonds que la

plupart des expositions ne le laissent entrevoir. Et ceux qui manifestent cette évolution ce sont les peintres. Les peintres qui utilisent la photo : Feldmann, Le Gac, Boltanski, Dibbets, Rainer, Burquin, Hilliard, Fulton. Eux ils osent, eux ils inventent, remettent en question le médium, l'attaquent, le détruisent ; s'en servent sans prudence et sans respect. Une exposition à l'A.R.C. intitulée *Ils se disent peintres, ils se disent*

photographes montrera du 21 novembre au 4 janvier quelle part les peintres ont pris dans l'évolution actuelle de la photo et comment de leur côté de jeunes photographes font retour sur eux-mêmes pour explorer leur domaine. Ils découvrent bouleversés – et pour certains ravis – que peut-être Boltanski avait raison lorsqu'il disait « La photo c'est le reportage, le reste c'est de la peinture. »

### SUR LA PHOTO

Deux livres sur la photographie sont parus récemment aux éditions du Seuil. Décevants dans l'ensemble tous deux. Qu'il s'agisse de *La Photographie* de Susan Sontag ou de *La Chambre claire* de Roland Barthes. Bien que contestable par certains de ses aspects l'un des meilleurs textes sur la question est *Voir le voir* de John Berger (Editions Alain Moreau).

En livré de poche trois ouvrages me paraissent à recommander : *Histoire de la photographie* de Jean-A. Keim (Que sais-je ?, P.U.F.) et par le même auteur *La photographie et l'homme* (Castermann/Poche) et d'autre part *Photographie et société* de Gisèle Freund (Seuil).